



SUCCESS STORY

Bonnes affaires pour les vendeurs de moutons lors de la Tabaski en Côte d'Ivoire



Photo: patsoll.org/atSpeakNew/goats.jpg

Un commerçant dans un marché en Afrique de l'Ouest surveille ses moutons.

La plus grande fête annuelle des Musulmans, la Tabaski a été célébrée le 10 janvier 2006, où le grand public ivoirien a expérimenté l'abondance de moutons et d'autres bétails. Les commerçants du marché central d'Abidjan ont vendu des moutons pour plus CFA 17 millions et des bovins pour au moins CFA 500 000. Ces ventes présentent un contraste avec la fête de l'année dernière où le marché ivoirien avait expérimenté une pénurie de moutons.

Depuis 2000, il a été difficile d'approvisionner le marché central d'Abidjan en moutons. Ceci était dû au conflit en cours en Côte d'Ivoire causant ainsi la fermeture et l'interruption continue de la majorité des trajets traditionnels de bétail d'autres pays envers la Côte d'Ivoire. Cependant, le succès de cette année en matière d'approvisionnement du marché pour la Tabaski ne s'est pas produit par hasard. C'est le résultat d'une coordination minutieuse et de la stratégie des Organisations de Producteurs et de Commerçants.

Le 14-20 novembre 2005, le Président de la CONFENAB-VI (Fédération Nationale de l'Association des Commerçants de Bétail en Afrique de l'Ouest) a convoqué une réunion préparatoire de la fête de Tabaski. Parmi les parties prenantes figuraient Ibrahima CISSE, le vice Président du Réseau des Opérateurs Economiques du Secteur Agroalimentaire (ROESAO), et Ibrahim Touré du Mali et Sami Traore du Burkina Faso, tous deux membres du personnel de MISTOWA. Se basant sur l'expérience de l'année précédente, les responsables ont conjecturé que sans apport externe, l'approvisionnement en bétail ne satisferait plus encore une fois la demande des consommateurs ivoiriens.

Les participants ont donc évalué le nombre de moutons et d'autres animaux à approvisionner au bon moment pour la fête. Leurs objectifs étaient de trouver des stratégies pour venir à bout des entraves dont ils faisaient face et aussi, de mettre en place des mécanismes pouvant faciliter le passage des moutons et d'autres animaux à travers les frontières. Les questions de transport étaient résolues. Pour pouvoir protéger le retour des commerçants chez eux, des convois ont été organisés et d'autres préoccupations relatives au voyage par le train et par la route ont été abordées. Des réunions de suivi ont été tenues avec les parties prenantes compétentes pour la mise en œuvre de ces plans.

Dans une interview de Cisse Ibrahima à la presse ivoirienne, 'Le Front,' Mr. Ibrahima a confirmé que les commerçants et les consommateurs ont pleinement profité de l'événement. Conformément à la fête de la Tabaski, "casser les prix, c'est rendre le prix du mouton abordable à l'ivoirien moyen", explique-t-il.